

HIROSHIMA,

6 Août 1965

OU VINGT ANS APRÈS

par

Lavergne

Le 50^e Congrès Universel d'Espéranto se tenait cette année à Tokio.

Notre camarade Lavergne, de la Gironde, y participait, invité par son collègue et correspondant scolaire japonais. De là il s'est rendu avec son ami, à Hiroshima.

Oui ! j'étais à Hiroshima ce matin du 6 août 1965 avec mon ami japonais et j'y ai vécu des moments inoubliables. Des milliers, des dizaines de milliers de personnes de toutes nationalités s'étaient réunies dans le Parc, trop petit pour contenir la foule qui s'y pressait pour commémorer ce terrible événement : l'explosion de la première bombe atomique.

A 8 h 15, après qu'un avion eut symboliquement traversé le ciel d'Hiroshima, toute la ville — plus d'un demi million d'habitants — s'est tue, d'un coup, complètement. Plus un bruit, plus un moteur, rien. Et sur la place ces milliers de personnes se tenaient muettes, figées, revivant par la pensée et l'explosion elle-même et les cris de douleur, de détresse de 250 000 victimes.

Quelle minute de silence ! Un long, long silence pendant lequel l'émotion était à son comble. C'est que chacun revivait non seulement le passé, mais pensait au futur. Car une idée hante les Japonais, et plus spécialement Hiroshima qui s'est dédiée à la lutte anti-nucléaire : celle qu'une semblable tragédie pourrait se renouveler sur le Viet-Nam ou ailleurs.

Lors de l'explosion du 6 août 1945, quelques bâtiments, quoiqu'en ruines, étaient restés debout.

C'est le cas du « Dôme atomique » que l'on conserve soigneusement comme un témoignage et qui se dresse comme un muet reproche.

C'est le cas également de l'Hôpital de la Croix-Rouge où affluèrent les premiers blessés qui espéraient survivre.

Je m'y suis rendu après les cérémonies, avec mon ami, non en visiteur, mais pour y accomplir un geste symbolique. Je rapporte du Japon des foules de souvenirs, mais le plus précieux est

une petite médaille représentant une colombe qui m'a été remise par le médecin-chef de l'hôpital.

Et ma plus grande joie est celle de savoir qu'un peu de sang français coule dans les veines d'un homme d'Hiroshima au pays du soleil levant, scellant ainsi à jamais l'amitié d'un instituteur de la CEL à celle de son

collègue et ami japonais — aujourd'hui : son frère japonais.

LAVERGNE

Ce don symbolique du sang, c'est non seulement Lavergne qui l'a fait en son nom personnel, mais à travers lui ce sont tous nos camarades de la CEL ; qu'il en soit remercié.

COURS COOPÉRATIF ET GRATUIT D'ESPÉRANTO

Pour tous renseignements s'adresser à :

Lentaigne, 3 Avenue de la Gaillarde, Montpellier, en joignant une enveloppe timbrée à votre adresse.

Le stage breton

14 au 19 septembre 1965 au Château d'Aux-La Montagne (L-A)

110 stagiaires venus des 5 départements bretons, 2 camarades de Vendée, 6 inspecteurs de Loire-Atlantique, 5 journées de travail bien remplies de 9 h à 23 h, la présence de M. Lobrot, professeur au centre de formation des maîtres de l'Enfance Inadaptée à Beaumont, du Docteur de Mondragon, du Docteur Le Boul'ch et de nos amis René Daniel et Jeanne Vrillon, tel est le bilan de ce 3^e stage du Château d'Aux, sixième rencontre des éducateurs bretons depuis 1951.

Soyez donc d'abord remerciés tous ceux qui ont bien voulu apporter leur contribution active à cette réussite. Sous la bienveillante autorité de Pigeon, nous citerons ceux qui ont eu charge d'ateliers : Noulin-Ménard pour la CFE et classe de transition. Yvin pour le perfectionnement et les bandes enseignantes, Jean Le Gal et son cours élémentaire, Mimi Thomas, Gisèle Le Gal,

Francine Gouzil au cours préparatoire.

Le stand de vente était tenu par Georges et Jeannine David, la trésorerie par Alexandre Turpin, Emile Thomas et ses fils m'aidèrent dans l'organisation générale. Les inspecteurs répondirent à notre appel, l'Inspecteur d'Académie de Loire-Atlant., malgré les soucis de la rentrée nous fit l'honneur d'une longue visite, parmi les stagiaires notre ami Chaumont, Inspecteur à Ploërmel mérita le diplôme de stagiaire modèle et les Inspecteurs de Loire-Atl. se mêlèrent à nos travaux et à nos discussions avec une netteté et un esprit amical. Pigeon, tirant les conclusions du stage devant nos invités pouvait déclarer :

« L'avenir nous dira si j'ai raison. Il convient de retenir trois points essentiels en matière d'éducation. D'abord la possibilité qui a été offerte d'établir vis-à-vis des enfants des relations confiantes. Ensuite les rapports

entre instituteurs ont été également confiants, de même qu'entre inspecteurs et instituteurs. C'est là une dimension nouvelle sur laquelle je suis particulièrement heureux de mettre l'accent ».

Je reste persuadé et nous le saurons dès la première réunion de travail, que ce stage aura des prolongements heureux pour le mouvement Freinet en Bretagne mais également sur le plan national. Nous nous sommes attachés les uns et les autres à faire sentir à nos jeunes amis, par l'École Buissonnière, par l'historique et la structure de la CEL et de l'ICEM, par la vie

d'Elise et de Freinet, ce que cette pédagogie libératrice pouvait apporter pour l'émancipation et de l'élève et du maître.

Avec une structure départementale solide, nous œuvrerons toujours davantage pour que ce groupe breton reste un groupe de travailleurs et d'amis dont les efforts doivent être mis à la disposition du grand chantier commencé voici 40 ans par Freinet, Elise, et les premiers compagnons parmi lesquels figuraient trois de l'Ouest : René Daniel, Guilloux et Masson.

Marcel GOUZIL

SOS

Un appel dramatique de
Paulette Quarante
11 Bd Frédéric-Mistral,
Septèmes (B.-du-R.)

S.O.S.

Qui a une expérience de mi-temps à me communiquer ?

Figurez-vous que la rentrée a bien eu lieu à mon école et que nous nous retrouvons 793 élèves pour ... 8 maîtres.

Il manque donc... eh bien, au moins 10 maîtres qui n'ont pas été nommés.

Et que même si on les nomme, comme on n'a pas prévu de local, je vais dans ma classe être obligé de faire mi-temps avec 38 élèves.

Voici le matériel dont je dispose :

- 2 jeux de bandes Français GE2 ;
- 1 jeu de bandes Calcul ;
- et 25 boîtes enseignantes ;
- 1 fichier grammaire CE2 ;
- 1 fichier calcul.

Limographe (imprimerie bien sûr).

Il me faut naturellement prévoir du travail à la maison.

Et voilà comment on écrit la triste histoire du peuple Français, le « plus humaniste de l'Histoire ». Quelle sinistre comédie !

Je crois utile de préciser qu'il ne s'agit sans doute pas, en l'occurrence d'un véritable mi-temps pédagogique et sportif, mais du mi-temps qu'il serait dangereux de laisser s'acclimater en France, et qui consiste à faire deux fournées successives d'enfants dans la même classe.

Elise Freinet serait heureuse de rentrer en possession des brevets et bandes de calcul exposés lors des journées de Vence et emportés sans doute par inadvertance.

Villard annonce qu'il met en chantier une BT sur la vie d'un enfant en RDA.

J'ai déjà en souffrance depuis plusieurs années un projet sur « Rome, ville éternelle », en deux brochures. Il manque quelques pages sur la Rome Fasciste, Rome ville ouverte, Citta cine.

Si quelqu'un pouvait me documenter sur ces trois chapitres, le projet serait vite à point.

PERE
Terrebusque,
Route de Pessan,
Auch (Gers)